

La Singine est tiraillée entre deux cantons. Le pouvoir d'attraction de Berne s'est accru au fil des années

Fribourg je t'aime, moi non plus

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Singine » Ici c'est Fribourg, mais pas tout à fait non plus. Seul district entièrement germanophone du canton, la Singine a des yeux de Chimène pour le voisin bernois, ce qui se traduit dans l'évolution démographique et économique de la région. Lors d'une soirée-débat récemment organisée par l'association Seisler. swiss, son président Rudolf J. Merkle a notamment rappelé que la part de germanophones dans le canton de Fribourg est passée de 30,7% en 2011 à 25,2% en 2022.

Le nombre de pendulaires singinois se rendant à Berne est en hausse constante. En 2002, 72% des universitaires du district alémanique étudiaient à Fribourg et 13% à Berne. En 2022, ces proportions étaient de respectivement 43 et 39%. Le point de vue du préfet Manfred Raemy.

Est-ce que la Singine est en train de se détacher de Fribourg?

Manfred Raemy: Je ne vois pas les choses de cette manière. A mon sens, c'est une très grande chance que beaucoup d'entre nous parlions le français. De nombreux Singinois sont même plurilingues et comprennent aussi l'anglais où d'autres langues. Sur le marché du travail, ils sont donc très recherchés. Il est tout à fait logique qu'ils s'orientent vers les employeurs qui paient le mieux. Or il se trouve que Fribourg est trop peu concurrentiel sur ce plan: les salaires sont plus intéressants à la Confédération que dans l'Administration cantonale fribourgeoise et les grands employeurs établis à Berne et en Suisse alémanique paient mieux. Résultat: les personnes bien formées partent en direction de Berne, Zurich, Bâle...

Les statistiques montrent une diminution de la part de germanophones dans la population fribourgeoise...

C'est vrai. Mais c'est dû au fait que la Singine et le Fribourg alémanique affichent une croissance démographique moins forte que la partie francophone. La région de Bulle a notamment



La Riedernbrücke entre Ueberstorf et Thörishaus (BE): les habitants du district de la Singine sont naturellement attirés par le canton de Berne, que ce soit pour le travail ou les loisirs. Charles Ellena

connu une explosion, on le sait. En 2001, la Singine comptait encore davantage d'habitants que la Gruyère (38 525 contre 38 361). Aujourd'hui, c'est l'inverse: nous en avons 15 000 de moins (45 643 contre 59 754).

Est-ce un problème si les Singinois préfèrent aller travailler à Berne qu'à Fribourg?

Je ne le pense pas. Evidemment, j'aimerais avoir davantage de places de travail en Singine. Il y aurait moins de pendulaires. Mais en fin de compte, ces personnes occupent souvent des postes bien rémunérés et ils paient leurs impôts ici, ce qui n'est pas un élément à négliger. Le problème, avec notre développement économique, c'est qu'il est devenu beaucoup plus



«Le français est en réalité notre deuxième langue étrangère»

Manfred Raemy

difficile de mettre des terrains en zone. C'est quelque chose que nous aurions dû faire il y a 30 ans.

Nous avons peut-être été un peu trop sages à l'époque, mais il n'est plus possible de revenir là-dessus. Nous travaillons à l'amélioration des conditions-cadres, ce qui devrait nous permettre d'accueillir des entreprises plus importantes. Mais nous n'avons simplement pas la possibilité d'attirer un employeur offrant 2000 places de travail comme Rolex.

Il y a une quinzaine d'années, la Singine était encore très bien représentée au sein des différentes autorités cantonales. C'est moins le cas aujourd'hui. Que s'est-il passé?

Je n'ai pas de réponse définitive à cette question. Je dirais que c'est lié à l'évolution de la société. La politique attire moins. Il est vrai que la Singine a produit des politiciens très influents, tant sur le plan cantonal que national et qu'il était alors difficile, pour la relève, de se faire une place dans l'ombre de ces grandes personnalités. C'est sans doute aussi pour cette raison qu'il y a aujourd'hui un certain vide. Mais il faut tout de même rappeler que la Singine compte deux importants présidents de conseils d'administration: Alex Geissbühler à la Banque cantonale et Hubert Waeber à Fribourg-Gottéron. Mais partout ailleurs, il faut bien avouer que les Gruériens sont devant.

Les Singinois se targuent souvent de leurs connaissances linguistiques. Mais parlent-ils vraiment aussi bien le français?

(Sourire) Ce n'est pas toujours le cas, il faut bien l'admettre. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles certains Singinois préfèrent aller travailler à Berne. Les jeunes sont aussi régulièrement confrontés à l'anglais, que ce soit par la musique ou les réseaux sociaux. Dans ce contexte, le français est évidemment moins important. On a aussi tendance à oublier que les Singinois doivent apprendre trois langues étrangères: l'allemand standard, le français et l'anglais. Le français est en réalité notre deuxième langue étrangère.

Et les Singinois qui le parlent finissent quand même par être happés par le marché de l'emploi bernois...

C'est ainsi, le bilinguisme est également apprécié là-bas. Nous avons par ailleurs de très bonnes écoles dans le canton et il s'avère que les étudiants germanophones se distinguent régulièrement, tant dans la filière professionnelle que dans les hautes écoles. Ces personnes ont souvent le choix au moment de prendre un emploi et privilégient généralement l'aspect salarial. Heureusement, certains décident ensuite de revenir, comme Alex Geissbühler.

Qu'est-ce que la Singine pourrait faire mieux?

Il faudrait que nous fassions un meilleur lobbying auprès des autorités cantonales. Par exemple, il faut actuellement au moins dix élèves pour ouvrir une classe à l'Ecole des métiers. Résultat: les jeunes germanophones souhaitant se former dans certaines branches, trop peu nombreux, ne trouvent pas de place à Fribourg et doivent aller faire leur apprentissage dans le canton de Berne, comme 30% des jeunes Singinois. Nous devrions demander que cette limite de dix élèves soit abaissée. Voilà un exemple parmi d'autres. Et il faut bien entendu augmenter le nombre de places de travail dans le Fribourg alémanique. »

Matran reste dans les chiffres noirs

Comptes 2023 » La commune a enregistré un excédent de revenu de près de 94 000 francs, d'après les comptes acceptés la semaine dernière.

Les comptes de Matran restent bénéficiaires. Ceux de 2023 ont bouclé sur un excédent de revenus d'environ 94 000 francs et ont été acceptés jeudi dernier lors de l'assemblée communale. Le total des charges se monte à 8,7 millions de francs, tandis que les investissements 2023 se chiffrent à 4,2 millions de francs.

Les citoyens ont aussi avalisé la révision totale des statuts du Consortium pour l'alimenta-

tion en eau de la ville de Fribourg et des communes voisines (CEFREN). En raison de l'arrivée de nouveaux habitants ces dernières années et des prévisions futures, ils ont également validé un crédit de 134 000 francs. Cela afin d'augmenter le débit auquel la commune a droit: «Jusqu'à maintenant, nous pouvions tirer de l'eau avec un débit de 500 litres par minute en cas de besoin. Mais il devient nécessaire de passer à 600 litres par minute», a expliqué le conseiller communal Bernard Chassot, notamment en charge de l'approvisionnement et de la protection des eaux.

Deux investissements concernant des arrêts de bus ont été approuvés en amont par la commission financière, qui s'est ainsi substituée à l'assemblée communale. Il y avait urgence, car il s'agissait de profiter du chantier actuel au centre du village pour réaliser ces infrastructures, comme l'explique le syndic, François Butty. L'arrêt de bus Matran Village pourra ainsi être mis aux normes de la loi fédérale sur l'égalité pour les handicapés (LHand) grâce à un crédit de 130 000 francs. L'arrêt Glycines sera déplacé à proximité de la future école et deviendra Matran Ecole, via un crédit de 205 000 francs, afin

d'avoir une meilleure répartition des haltes de bus.

Lors des divers, quelques questions ont concerné la zone 30 dans le village. Un citoyen a par exemple voulu savoir s'il était possible de remettre des passages piétons, mais l'exécutif a répondu que ceux-ci n'avaient pu être gardés qu'aux abords de l'école. Une question a aussi été posée au sujet de la fermeture de la gare de Matran, qui sera remplacée par la future halte ferroviaire d'Avry-Matran. A cet égard, François Butty a rappelé que la cadence au quart d'heure serait introduite, ce qui constituera une nouvelle offre pour la région. » LISE-MARIE PILLER

Villars-sur-Glâne remet ça

Comptes » Villars-sur-Glâne enchaîne les résultats positifs. Pour l'année 2022, la commune sarinoise affichait un bénéfice de 6 millions de francs. Pour 2023, si elle avait tablé sur un excédent de revenus de 815 000 francs, c'est finalement avec un résultat positif de 16 millions qu'elle boucle l'exercice. Le total des charges se monte lui à plus de 79 millions de francs.

Dans un communiqué reçu hier, l'administration communale explique ce surplus principalement par des recettes plus grandes que prévu. Un excédent qui se monte à hauteur de

11 millions, tandis que 4 millions d'économies ont été réalisés sur les charges. Ce bénéfice permettra de financer en partie des investissements futurs et «d'absorber les résultats d'exercices plus difficiles», appuie le communiqué. La dette nette a été ramenée à 42 millions de francs, soit une diminution de 12 millions par rapport à 2022.

Les comptes seront soumis au législatif communal le 28 mai prochain, avec notamment les subventions du premier paquet de mesures du plan climat communal. » RÉMI ALT